Par Jean-Charles Cougny

A l'Union Sportive Luzy-Millay : quand parfois football et art font bon ménage...

Dans notre société de ce début du XXIe siècle, l'art et le sport sont bien rarement associés et très souvent opposés. Même si certaines disciplines se déclarent artistiques comme le patinage sur glace ou la gymnastique, à entendre les commentaires des pratiquants après l'exploit ou les vociférations de certains supporters, à voir la violence des uns ou la tricherie des autres, on peut admettre qu'il existe un fossé gigantesque entre ces deux activités, qui si elles ne sont pas vitales pour la survie de l'espèce humaine, n'en demeurent pas moins ancrées dans son histoire depuis le début de l'humanité.

D'un côté l'esprit, l'intelligence, la finesse. De l'autre le corps, le muscle, la force. Et si certains sports demandent un minimum de matière grise, le football, sport populaire pratiqué aux quatre coins de la Terre, presque par instinct, n'a pas la réputation d'être un refuge pour intellectuels. Pierre Desproges, ne comparait-il pas le QI du footballeur moyen à celui de l'autruche ?
Alors quand un Eric Cantona, spécialiste du kung-fu et des déclarations énigmatiques, prend le pinceau, on est sous le charme. Quand Joël Bats, autre Auxerrois, gardien de l'équipe de France, championne d'Europe en 1984, se lance à faire des vers, on en reste bouche bée.

Bien entendu, tout ceci ne relève que de l'amalgame, couramment pratiqué aujourd'hui et qui fait du Corse un fainéant, du Belge un imbécile ou de la blonde une femme qui réfléchit après avoir parlé. A l'US Luzy-Millay, nous avons la chance d'avoir deux jeunes footballeurs qui sont aussi des artistes : Maxime Andriot et Cyrille Lecoanet.

▼ *Entrainement de football avec Cyrille.*

Cyrille Lecoanet, le sculpteur

Cyrille Lecoanet est né en 1977à Nevers. Son père, qui habitait la Fermeté dans la Nièvre, était ouvrier dans une entreprise de travaux publics. Il imaginait bien son fils ingénieur. Mais après un cursus scolaire sans histoire, Cyrille plaque tout, juste avant de passer le bac. Il ne s'imagine pas dans un bureau, une usine ou sur un chantier à commander les autres. Pour lui, la vraie vie est ailleurs.

Alors il part faire son tour de France (à lui), à la manière d'un compagnon, la liberté en sus. Adepte de l'auto-stop et du système D, Cyrille suit les festivals musicaux et fréquente des artistes de toutes disciplines. C'est ainsi qu'il rencontre sa compagne Anissa, chanteuse tout comme sa mère, Anna Marhad, bien connue en Morvan et au-delà.

Cyrille a désormais une voix… mais cherche encore sa voie. Depuis toujours il aime travailler le bois et l'argile. A Berck-sur-Mer, dans le Nord, il rencontre Christian Delhon qui lui apprend le tournage du bois. Cyrille devient sculpteur.

Notre jeune artiste travaille le bois de buis, mais aussi le béton cellulaire, et utilise aussi les matériaux de récupération. Il travaille avec l'association nivernaise ARKO, fait des expositions à Saint-Benin, Sauvigny-les-Bois, Luzy, Château-

◀ *" Le spectre de la forêt "*

" Halte à Jean-Marie 2 ! " ▶

▲ *Cyrille dans son atelier, travaille le bois.*

◀ *" L'infini "*

▲ *Sculpture et fleurs*

Chinon, Saint-Honoré-les-Bains...

Depuis quelque temps, il organise des animations pour les centres sociaux, les écoles, les municipalités en initiant les enfants au bois et en leur faisant réaliser des totems.

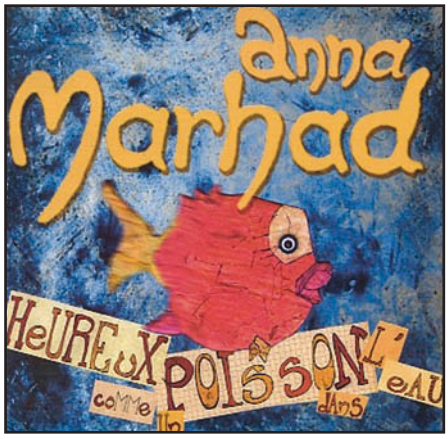
En parallèle à ces activités créatives, Cyrille s'occupe aussi avec enthousiasme des jeunes pousses de l'US Luzy-Millay. Il pratique le football et porte même, depuis peu, l'habit noir d'arbitre aux quatre coins du département.

Et puis, quand il rentre chez lui, Cyrille aime se ressourcer dans le jardinage. Sa passion ? Les bonsaïs. Au milieu des fleurs on trouve aussi des sculptures, mariage de ses passions. Artiste et footballeur, il habite désormais à Chiddes, dans la maison de gardien du château de Champlevrier. Tous les matins en se levant, il voit le soleil pointer au-dessus du mont Touleur et éclairer le Tillot qui zigzague dans les prés verdoyants.

Cyrille n'est pas né dans le Morvan. Mais, il fait partie de ceux qui y vivent et le font vivre.

Pour le contacter : Cyrille Lecoanet
Champlevrier - 58170 Chiddes
Tél. 03 86 30 42 76

CD Anna Marhad ▼



Maxime Andriot, le peintre.

Maxime est né en 1982. Ses parents élèvent des vaches charolaises et font des veaux de boucherie au lieu-dit le Bois de Luzy. Depuis son jeune âge, il pratique le foot au sein du club du Sud Morvan. Après le collège, il obtient un BEP de boucher-charcutier-

Maxime dans son atelier de peinture. ▼

Maxime à la boucherie sur les marchés du Morvan.

peut voir ses œuvres à l'Hôtel du Morvan à Luzy. Il a déjà fait des expos à Luzy, Issy-l'Evêque et Château-Chinon. Il exposera du 19 juin au 3 juillet à l'espace Diogène, à Saint-Honoré-les-Bains.

Il ne lui déplairait pas de ne faire plus que cela. Mais pour le moment, il partage son temps entre son travail de boucher, sa petite famille, le foot et sa passion pour la peinture.

A voir ses tableaux, aux couleurs vives sortis de son imaginaire, on ne peut ne pas penser au Douanier Rousseau. Alors pourquoi pas le boucher Andriot ?

Paysage maritime

traiteur. Il travaille actuellement aux « Viandes du Terroir » à Saint-Honoré-les-Bains.

Depuis l'école primaire il affiche une belle aptitude pour le dessin. Mais c'est vers quinze ans qu'il se met vraiment à peindre. C'est un autodidacte. Il n'a jamais pris de cours, ni eu de professeur, encore moins de maître. Il peint essentiellement des paysages. Le Morvan où il vit, dont il sait si bien capter la verdure, les horizons montagneux, la lumière pâle. Il peint aussi beaucoup de paysages marins avec des bleus vifs et des rochers sombres. On trouve aussi des villages, des ponts, des maisonnettes qui font le charme du sud de la France.

Maxime peint quelque fois d'après photo, rarement sur le terrain, mais il compte s'y mettre bientôt. Sans doute par timidité ou modestie, pour ne pas jouer « les grands peintres ».

Maxime peint avec la tête. Il peut reproduire ce qu'il a vu ou ce qu'il connaît. Mais il peut aussi faire naître des endroits sublimes qui sortent de son imagination.

Pour la technique, il utilise la peinture à l'huile, le pinceau et le couteau.

Maxime peint par plaisir, quand il revient du travail, quand il a envie. Depuis quelque temps, il expose. On

Maxime en pleine action.

Paysage du Morvan